

RÉGIONS

Un «modèle bilingue» en danger?

Le recalage de la TV régionale TeleBilingue suscite l'émotion à Bienne. Mais son maire redoute davantage une sous-couverture médiatique de la région qu'un bilinguisme amoindri.

MERCREDI 24 JANVIER 2024 ALAIN MEYER



Abasourdie par la décision de l'Office fédéral de la communication (OFCOM) d'octroyer dès 2025 la concession de TV régionale pour dix ans à une chaîne autre que TeleBilingue, une partie de la population de Bienne se sent dépossédée de l'usage de son savoir-faire.

Le bilinguisme «à la biennoise» est-il pour autant menacé par l'arrivée d'une chaîne de Neuchâtel? Considéré comme «modèle», le bilinguisme biennois pâtira-t-il d'un traitement d'obédience plutôt «welsche» avec Canal B choisi par l'OFCOM?

Le pari de la petite sœur de Canal Alpha d'arroser Bienne, le Seeland, le Jura bernois, Granges et les bords du lac de Morat via deux canaux

distincts, l'un en allemand (bärndütsch) et l'autre en français, inquiète à Bienne.

«Un bilinguisme de juxtaposition et non du vivre-ensemble», a précisé au soir de la défaite Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme, institution garante de la bonne cohabitation linguistique à Bienne. Mais force est de constater que sur TeleBielingue également les langues ne s'imbriquaient plus systématiquement.

«Un séisme»

Ironie de l'histoire, c'est à Bienne, au siège de l'OFCOM, que le dossier neuchâtelois a séduit. Axé davantage sur l'avenir et plus convaincant sur des questions de gestion de la chaîne et d'offre selon les expert-es, le dossier de Canal B l'a emporté finalement sur celui de Bienne qui misait, lui, sur vingt-cinq ans de pratique et de vécu in situ du bilinguisme.

Mais l'argument n'a pas porté suffisamment. Canal B doit désormais prendre corps et trouver d'ici la fin de l'année 35 collaborateur·ices, dont une vingtaine de journalistes idéalement bilingues. Les médias biennois ont évoqué «un séisme» lorsque la décision est tombée voici dix jours.

Passé le choc, le groupe Gassmann, qui pilote la chaîne, et TeleBielingue, dont le nom vient d'un jeu de mot avec Biel, vont contre-attaquer. Un recours contre la décision de l'OFCOM sera envoyé au Tribunal administratif fédéral (TAF) à St-Gall, le conseil d'administration de TeleBielingue jugeant «incompréhensible» l'option choisie.

«Ce recours est en préparation», confirme au Courrier Nicoletta Cimmino. Longtemps à l'œuvre à la SRF, cette Biennoise a été propulsée directrice éditoriale du groupe Gassmann dès que l'OFCOM s'est prononcé.

Elle explique «qu'à l'interne deux options sont aujourd'hui sur la table pour TeleBielingue, une avec et l'autre sans concession». Elle ajoute aussi que la chaîne «continuera à informer sur les sujets importants dans sa zone de diffusion». Dans le Journal du Jura de samedi dernier,

elle a fait l'éloge «des journalistes enraciné-es dans la région», alors que Canal B cherche des locaux pour s'y implanter.

Région oubliée des médias

Avec la concession qui lui échappe, TeleBilingue et sa quarantaine d'employé-es vont être privé-es d'une enveloppe de 3,7 millions de francs par an. On voit mal la chaîne continuer à diffuser.

A la mairie, il n'est d'ailleurs pas question de voler au secours d'une télévision qui, sauf retournement de situation, est, dit-on, promise demain plus pour le numérique. «Il est exclu que la Ville soutienne en l'état financièrement TeleBilingue, car elle n'a pas les moyens financiers pour arriver à s'en sortir en tant qu'entreprise télévisuelle, d'autre part cela ne relève pas de son mandat», répond cash Erich Fehr, le maire.

«Si recours il y a, le dossier restera entre les mains du TAF et aucune instance politique ne pourra plus intervenir», précise-t-il, en ajoutant que Bienne «continuera de soutenir cette chaîne dans son argumentaire sur le bilinguisme». S'il dit regretter la décision de l'OFCOM, Erich Fehr déclare avant tout craindre un déclassement de sa ville en termes de couverture médiatique.

«Presque plus aucun journal national n'a de correspondant permanent ici», regrette-t-il, faisant écho au récent licenciement du correspondant du Matin, en place depuis trente ans.

Autre inquiétude: si une baisse de la redevance de la SSR est votée, Bienne et sa région pourraient souffrir d'un manque de visibilité. «Il est très important que la SSR continue de jouer son rôle dans les zones périphériques en mettant en exergue leurs spécificités, dont le bilinguisme.»

Mais Erich Fehr ne juge pas que la concession accordée à Canal B constitue «en soi» un risque pour le bilinguisme. «Au contraire, si l'on observe les nombreuses réactions qu'a suscitées l'annonce. Mais cette décision met à mal la cohésion régionale entre Bienne, le Seeland et le Jura bernois, alors que celle-ci doit être renforcée en permanence.»

